

## Le Tolona ( lutte) des Malagasy

Le 29 Mars dernier, c'est jour férié à Madagascar, en souvenir du 71<sup>ème</sup> anniversaire du 29 Mars 1947. C'était un évènement historique nommé « la révolte de 29 mars » car, dans la nuit de 29 au 30 Mars 1947 des hommes attaquent le camp militaire français à Moramanga. Des émeutes, des révoltes éclataient presque dans toute l'île. Plusieurs Malagasy y ont laissé leur vie. Le parti politique MDRM, un mouvement politique indépendantiste est présumé responsable de la révolte. Les dirigeants sont exilés, condamnés aux travaux forcés, emprisonnés et même fusillés comme lieutenant RANDRIAMAROMANANA Albert en 1948.

C'était une révolte contre le pouvoir colonial. Madagascar a perdu son indépendance le 6 Août 1896. Comme tant d'autres pays africains, notre pays a été colonisé. Dès cette colonisation française, les Malagasy ne cessent de lutter. Ces mouvements de lutte se présentent sous différentes formes telles que les mouvements insurrectionnels : Menalamba et Sadiavahe ; les mouvements politiques dont le VVS, le mouvement dirigé par RALAIMONGO et le MDRM. VVS et RALAIMONGO ont même utilisé la presse. Une date importante dans la lutte des Malagasy pendant la colonisation était le 19 Mai 1929 où, suite à l'interdiction aux Malagasy d'assister à une conférence, ils ont défilé dans les rues d'Antananarivo osant demander leur indépendance pour la première fois. Mais, après la déclaration d'indépendance du 26 Juin 1960 d'autres dates ou année marquent la lutte des Malagasy : 13 Mai 1972, 10 Août 1991, la crise politique de 2002, 7 Février 2009...



*1 Monument en hommage du 29 mars 1947*

Ces dates ont coûté la vie à plusieurs Malagasy. Elles indiquent des luttes, un désir de changement. Par exemple, le 13 Mai 1972 plusieurs étudiants sont fusillés sur l'Avenue de l'indépendance, précisément sur un lieu de cette avenue. Depuis, ce lieu est nommé « place du 13 Mai » où est concrétisé chaque lutte, ou « Tolona ». Chaque année, des partis politiques, des patriotes y mettent quelques gerbes de fleurs en l'honneur des martyres de la patrie jusqu'au dernier régime de transition qui a rénové la mairie d'Antananarivo située à côté de cette place du 13 Mai. En effet, la mairie d'Antananarivo était incendiée en 1972 et ce régime de transition l'a reconstruite. Depuis, le rite n'a plus lieu, mais, cette date reste comme point fort pour tout patriote malagasy. Après les évènements du 13 Mai 1972, la place du 13 Mai est devenue le siège des mouvements de patriotisme malagasy par la grève générale, le défilé le long de l'Avenue de l'indépendance.



*2 La place du 13 mai en 1991*

Ces luttes appelées Tolona ont fait plusieurs martyres. Les causes de ces luttes sont multiples, en résumé, une aspiration à une vie meilleure. Chaque lutte a renversé le régime en place et a instauré un changement de constitution installant une nouvelle république si bien qu'en 58 ans d'indépendance, nous autres Malagasy nous sommes déjà en quatrième république. Mais chaque régime installé ne satisfait pas la majorité des Malagasy. De nouveau, c'est la grève générale. Le pouvoir en place fait la sourde oreille. Le peuple se révolte. Les manifestations de contestation se propagent et s'accroissent. Alors le pouvoir utilise la force pour se défendre. Mais il finit par être renversé au prix d'infrastructure détruite comme la radiotélévision malagasy, des magasins pillés, brûlés et

surtout une perte de vie humaine. Une fois un régime installé, l'espoir est au rendez-vous. Hélas, au fil des temps, le pays s'appauvrit un peu plus.

De nos jours, les Malagasy ne sont plus partisans de grève générale, de manifestation populaire comme forme de Tolona. Ils ont compris que de telles formes mènent le pays à d'autre crise sûrement plus grave. Chacun attend avec patience une élection. Le gouvernement, les politiciens, les sociétés civiles aidés par la communauté internationale encouragent la CENI (Commission Electorale Nationale Indépendante) responsable des élections pour instaurer des élections en normes, transparentes, reconnues. Justement, 2018 est une année électorale. Fin Décembre, une élection présidentielle est prévue. Déjà, des politiciens annoncent leurs candidatures.



*3La place du 13 mai en 2009*

Nombreux sont les Malagasy qui aspirent à cette élection présidentielle pour apporter un changement au pays, d'autres sont reticents et préfèrent une « refondation », donc une nouvelle constitution. Avouons-le beaucoup sont les Malagasy qui sont plongés dans leurs gagne-pains quotidiens n'arrivent même plus à suivre les actualités. Mais, les sangs des martyres de toutes ces luttes seront-ils versés inutilement ? L'avenir nous le dira.

Edmine et Michel